



# Orchestre de chambre fribourgeois

Freiburger Kammerorchester



Concert d'abonnement n°2

SCHUBERT  
ROTA  
ROSSINI  
STRAVINSKI

Fribourg, Equilibre, mercredi 16 novembre 2016 | 20h  
Direction : Gábor Takács-Nagy  
Soliste : Jacques Mauger, trombone



## Franz Schubert

Ouverture dans le style italien D 590

Adagio - Allegro giusto

## Nino Rota

Concerto pour trombone et orchestre en do majeur

- I Allegro giusto
  - II Lento, ben ritmato
  - III Allegro moderato
- 

## Gioachino Rossini

Ouverture Il Signor Bruschino

Allegro

## Igor Stravinski

Pulcinella, suite sur des thèmes de G. B. Pergolesi

- I Sinfonia (Ouverture) Allegro moderato
- II Serenata Larghetto
- III
  - a) Scherzino
  - b) Allegro
  - c) Andantino
- IV Tarantella
- V Toccata Allegro
- VI Gavotta Allegro moderato
  - Variazione 1 - Allegretto
  - Variazione 2 - Allegro più tosto moderato
- VII Vivo
- VIII
  - a) Minuetto - Molto moderato
  - b) Finale - Allegro assai

Avant de devenir un compositeur d'opéra célébrissime – il fut surnommé le « Napoléon de la musique » –, **Gioachino Rossini** (1792-1868) débuta sa carrière, en 1810, au Teatro S Moisè de Venise, pour lequel il composa des opéras en un acte (*farse*). Cinq de ses neuf premiers ouvrages furent destinés à cette institution ; très vite des commandes émanèrent d'autres théâtres italiens. Cette période prolifique – qui vit notamment la composition de sept opéras en seize mois – se termina avec la *farsa giocosa* en un acte, *Il Signor Bruschino*, montée au Teatro S Moisè en 1813. Elle raconte l'histoire rocambolesque d'un jeune homme, Florville, qui se fait passer pour le fils de Bruschino – en présence de son faux père – afin de pouvoir épouser Sofia, la femme qu'il aime. L'ouverture est la partie la plus connue de cette œuvre. Elle fit scandale lors de la création, car les violonistes frappent par moments leurs archets contre les bougeoirs en métal fixés sur leurs lutrins en bois (de nos jours, sur les pupitres en métal). Bien que rattachée à sa production de jeunesse, l'ouverture présente déjà des caractéristiques typiquement rossiniennes, comme son fameux crescendo. Après la première d'*Il Signor Bruschino* le 27 janvier 1813, Venise assista aux créations, le 6 février 1813, de *Tancredi* (Teatro La Fenice), puis, le 22 mai de la même année, de *L'italiana in Algeri* (Teatro S Benedetto). Dès lors, la brillante carrière opératique – tant dans l'*opera seria* que dans l'*opera buffa* – de Rossini était lancée.

Le nom de **Nino Rota** (1911-1979) est associé pour toujours à celui de Federico Fellini, grâce auquel ses musiques de film ont fait le tour du monde. Le jugement condescendant trop souvent porté par les musiciens « savants » et les critiques sur la musique « alimentaire » – opposée à la « grande » musique – a mené à une catégorisation nette des compositeurs. L'absence de perméabilité entre ces deux catégories a conduit à réduire certains d'entre eux à leur seule activité cinématographique, alors qu'ils ont écrit de

nombreuses pièces de concert ; c'est le cas de Rota. Toutefois, ce dernier ne faisait pas de distinction entre ces deux activités et n'hésitait pas à réutiliser des compositions pour le film au concert et vice-versa. Rota baigna dans la musique dès sa tendre enfance. En 1923, la création de son oratorio *L'infanzia di S Giovanni Battista* établit sa réputation d'enfant prodige. Après des études avec Ildebrando Pizzetti et Alfredo Casella aux Conservatoires de Milan et de Rome, il rencontra, avant la Seconde Guerre mondiale, le succès avec de nombreuses œuvres orchestrales et de chambre. Durant le conflit mondial, il débuta son activité de musicien de cinéma, ce qui lui attira des critiques, ainsi que son style, jugé anachronique par l'avant-garde musicale de l'époque. Toutefois, il ne cessa pas de composer pour les salles de concert, comme en témoigne son *Concerto pour trombone* (1966). L'œuvre fut créée par son dédicataire, Bruno Ferrari, le 6 mai 1969 à Milan. Elle présente une structure classique en trois mouvements (vif-lent-vif). Elle est destinée à un orchestre réduit (cordes, six bois et deux cors). Le premier mouvement est basé sur un motif musical profilé qui passe entre le soliste et l'orchestre. Le deuxième mouvement, de loin le plus long de l'œuvre, débute par un rythme obstiné à l'orchestre, qui est repris par le trombone. Le rythme obstiné, ainsi qu'un *crescendo*, maintiennent la tension tout au long du mouvement, malgré une section centrale plus lyrique pour le soliste. Dans le troisième mouvement, on retrouve l'immédiateté, caractéristique du style de Rota, qui lui a permis de conquérir un si large public. Le *Concerto pour trombone* témoigne de la maîtrise technique de Rota et de sa capacité d'assimilation stylistique, qui lui permet – comme à un caméléon – de changer de peau musicale et de maintenir en éveil l'intérêt de ses auditeurs.

Après le scandale de la création du *Sacre du printemps* en 1913 et une série de ballets modernistes, **Igor Stravinsky** (1882-1971)

effectua un virage stylistique remarqué avec *Pulcinella* en 1920. Cette œuvre est considérée comme le porte-drapeau du mouvement néo-classique, qui vit le jour après la Première Guerre mondiale et répondit à la nécessité – née de l'horreur des tranchées – d'un esprit nouveau en art. Le besoin de sortir du romantisme, associé à l'ordre ancien qui semblait périmé, se manifesta par un courant musical qui basa son langage sur la musique antérieure, d'où son nom de « néoclassique », bien qu'il cite également des auteurs baroques. L'idée de *Pulcinella* prit forme après le succès remporté par Serge de Diaghilev, en 1917, avec les *Femmes de bonne humeur*, un ballet dont la musique de Domenico Scarlatti avait été orchestrée par Vincenzino Tommasini. Le directeur des Ballets russes proposa à Stravinsky de répéter l'exercice en s'attendant à des pièces de Giovanni Battista Pergolesi. En réalité, certaines des œuvres utilisées ne sont pas du compositeur napolitain, notamment l'aria «Se tu m'ami » qui est un faux, composé par Alessandro Parisotti pour ses célèbres recueils d'*Arie antiche* parus à la fin du XIXe siècle, qui abusa Stravinsky et Diaghilev. Au-delà de la question de l'authenticité, le compositeur russe ne se limita pas à une orchestration des pièces de Pergolesi, mais en enrichit les harmonies et en altéra les rythmes (notamment, par des déplacements métriques). En outre, il opta pour un orchestre faisant la part belle aux vents, contrairement aux usages classiques. La distance et la réappropriation sont au cœur du néoclassicisme, et non le dénigrement du passé, comme Stravinsky l'a rappelé à propos de *Pulcinella*, qui choqua une partie du public, lors de sa création, par son irrévérence envers les maîtres du passé : « le respect demeure toujours stérile et ne peut jamais servir d'élément producteur et créateur. Pour créer, il faut une dynamique, un moteur, et quel moteur est plus puissant que l'amour ? ». La première de l'œuvre eut lieu le 15 mai 1920 sous la direction d'Ernest Ansermet à l'Opéra de Paris, alors que Stravinsky s'installait dans la capitale française,

après son exil en Suisse. Les Ballets russes exécutèrent une chorégraphie de Léonide Massine, dansée dans des décors napolitains pseudo-XVIIIe siècle conçus par Pablo Picasso. L'argument de Massine raconte les aventures amoureuses de Polichinelle (*Pulcinella*), de son amoureuse Pimpinella et de leurs amis, dans un canevas typique de la *commedia dell'arte*. Une *Suite pour orchestre* fut tirée du ballet par Stravinsky en 1922, puis révisée en 1947. Pour cette dernière, Stravinsky retira des numéros et fit jouer les parties vocales (soprano, ténor et basse) par l'orchestre.

*Delphine Vincent, Université de Fribourg*

Bevor er als Opernkomponist ganz gross herauskam – er wurde der „Napoleon der Musik“ genannt – begann **Gioachino Rossini** (1792-1868) seine Karriere 1810 am *Teatro San Moisè* in Venedig, für das er Operneinakter, sogenannte farse, komponierte. Fünf seiner ersten neun Werke waren für diese Institution bestimmt, sehr schnell kamen Aufträge aus anderen Theatern Italiens dazu. Diese ausgesprochen produktive Phase – sieben Opern in 16 Monaten – endet mit der *farsa giocosa* in einem Akt *Il Signor Bruschino*, die das Teatro San Moisè 1813 herausbrachte. Sie erzählt die münchhausische Geschichte eines jungen Mannes, Florville, der sich als Sohn des Herrn Bruschino ausgibt – und das in Anwesenheit seines falschen Vaters – um seine geliebte Sofia heiraten zu können. Die Ouvertüre ist das bekannteste Stück der Oper. Sie führte bei der Uraufführung zu einem Skandal, da die Geigerinnen und Geiger an manchen Stellen ihre Bögen gegen die metallenen Kerzenhalter zu schlagen hatten, die an ihren Notenpulten aus Holz angebracht waren (heute meist auf die metallenen Pulte). Auch wenn sie zu seinem Jugendwerk gehört, weist die Ouvertüre doch schon die typischen rossinischen Charakteristika auf wie z.B. sein berühmtes *Crescendo*. Nach der Premiere von *Il Signor Bruschino* am 27. Januar 1813 erlebte Venedig die Uraufführungen von *Tancredi* am 6. Februar 1813 (Teatro La Fenice) und von *L'italiana in Algeri* am 22. Mai desselben Jahres (Teatro San Benedetto). Rossinis glorreiche Opernkarriere – sowohl in der *opera seria* wie in der *opera buffa* – war lanciert.

Der Name **Nino Rota** (1911-1979) ist für immer mit demjenigen Federico Fellinis verbunden. Dank ihm sind seine Filmmusiken rund um den Globus bekannt geworden. Zu oft haben „gelehrte“ Musiker und Kritiker ein herablassendes Urteil gesprochen über

Musik „zum Broterwerb“, die sie der „grossen“, erhabenen Musik gegenüberstellten. Dadurch ergab sich eine klare Kategorisierung der Komponisten. Die Undurchlässigkeit zwischen den zwei Kategorien führte dazu, gewisse Tonkünstler allein auf ihre Tätigkeit für den Film zu reduzieren, obwohl sie viele Werke für den Konzertsaal geschrieben haben; das war bei Rota der Fall. Dieser machte jedoch keinen Unterschied zwischen den beiden Schaffensbestimmungen und zögerte nicht, Filmmusik in Kompositionen für den Konzertsaal wiederzuverwenden und umgekehrt. Rota badete von frühester Kindheit an in Musik. 1923 festigte die Uraufführung seines Oratoriums *L'infanzia di S Giovanni Battista* (Die Kindheit Johannes' des Täufers) seinen Ruf als Wunderkind. Nach Studien bei Ildebrando Pizzetti und Alfredo Casella an den Konservatorien von Mailand und Rom hatte er vor dem Zweiten Weltkrieg grossen Erfolg mit zahlreichen Orchester- und Kammermusikwerken. Während des Weltkriegs begann er, für den Film zu komponieren, was ihm zusammen mit seinem Stil, der von der damaligen musikalischen Avantgarde als anachronistisch angesehen wurde, Kritik einbrachte. Er hörte jedoch nicht auf, für den Konzertsaal zu komponieren – davon zeugt sein Posaunenkonzert von 1966. Das Werk wurde am 6. Mai 1969 in Mailand von seinem Widmungsträger, Bruno Ferrari, uraufgeführt. Es besteht ganz klassisch aus drei Sätzen (schnell-langsam-schnell), mit reduzierter Orchesterbesetzung (Streicher, sechs Holzbläser und zwei Hörner). Der erste Satz fusst auf einem markanten Motiv, das zwischen Solist und Orchester hin und her wechselt. Der zweite Satz, bei weitem der längste der drei, beginnt mit einem hartnäckigen Rhythmus des Orchesters, den die Posaune übernimmt. Dieser Ostinato-Rhythmus und ein Crescendo halten die Spannung über den ganzen Satz, auch über den lyrischen Mittelteil des Solisten hinweg. Der dritten Satz spricht den Zuhörer wieder ganz unmittelbar an. Dies ist charakteristisch für Rota, dadurch gewann er ein so grosses Publikum für

sich. Das Posaunenkonzert zeugt von Rotas technischer Meisterschaft und seiner Fähigkeit, verschiedene Stile zu assimilieren. So kann er, einem Chamäleon gleich, die Farbe seiner musikalischen Haut wechseln und seine Zuhörer wach und bei Stange halten.

Nach dem Skandal 1913 bei der Uraufführung des *Sacre du printemps* und einer Reihe modernistischer Ballettmusiken vollzog **Igor Strawinsky** (1882-1971) mit *Pulcinella* 1920 eine stilistische Spitzkehr. Dieses Werk gilt als Aushängeschild des Neoklassizismus, der nach dem Ersten Weltkrieg entstand und der Notwendigkeit eines neuen Geistes in der Kunst entsprach, von der man nach dem Grauen der Schützengräben überzeugt war. Man wollte der Romantik entsagen, mit der man die alte Ordnung verband, die überlebt schien. Das äusserte sich in einer musikalischen Strömung, die ihre Sprache auf Musik früherer Zeiten gründete, daher ihr Name „neoklassisch“, auch wenn auch barocke Komponisten zitiert werden. Die Idee zu *Pulcinella* nahm Form an nach dem Erfolg, den Sergei Djagilew 1917 mit dem Ballett *Les Femmes de bonne humeur* hatte, bei dem Musik von Domenico Scarlatti von Vincenzo Tommasini orchestriert worden war. Der berühmte Leiter der *Ballets russes* schlug Strawinsky vor, mit Stücken von Giovanni Battista Pergolesi gleich zu verfahren. In Wahrheit sind gewisse der verwendeten Stücke nicht vom neapolitanischen Komponisten, namentlich die Arie „Se tu m’ami“. Sie stellt eine Fälschung dar und wurde Ende des 19. Jh. von Alessandro Parisotti für seine beliebten Sammelbände *Arie antiche* komponiert – Strawinsky und Djagilew wurden getäuscht. Abgesehen von der Frage der Authentizität beließ es der russische Komponist nicht bei einer Orchestrierung von Pergolesis Stücken, sondern erweiterte die Harmonien und änderte Rhythmen (besonders durch Verschiebung des Metrums). Über-

dies wählte er eine sehr bläserfreundliche Orchesterbesetzung, entgegen der klassischen Praxis. Distanz und Wiederaneignung sind Hauptmerkmale des Neoklassizismus, nicht aber die Abwertung der Vergangenheit, wie Strawinsky betreffend *Pulcinella* anmerkte, das bei der Uraufführung einen Teil des Publikums durch mangelnde Ehrerbietung gegenüber den Alten Meistern schockierte: „Respekt bleibt immer steril und kann niemals produktives und schöpferisches Element sein. Um schöpferisch tätig zu sein, braucht es eine Dynamik, einen Motor – und welcher Motor ist kraftvoller als die Liebe?“. Die Uraufführung fand am 15. Mai 1920 unter der Leitung von Ernest Ansermet in der Pariser Oper statt. Strawinsky liess sich nach seinem Schweizer Exil gerade in der französischen Hauptstadt nieder. Die *Ballets russes* führten eine Choreographie von Leonid Mjasin auf, getanzt in einem neapolitanischem Pseudo-18. Jh.-Bühnenbild, das Pablo Picasso entworfen hatte. Mjasins Handlung erzählt die amourösen Abenteuer von Pulcinella, seiner Geliebten Pimpinella und ihren Freunden, im typischen Setting der *Commedia dell’arte*. Strawinsky erstellte 1922 eine Orchestersuite des Werks und revidierte diese 1947. Für letztere strich er einige Nummern und lässt die Vokalparts (für Sopran, Tenor und Bass) vom Orchester spielen.

*Delphine Vincent, Universität Freiburg*  
Übersetzung FKO

## Jacques Mauger Trombone | Posaune

Après avoir été soliste de l'Orchestre Philharmonique de Nice puis soliste de l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris, **Jacques Mauger** mène depuis 1996 une carrière de concertiste international et n'a de cesse de promouvoir le trombone comme véritable instrument soliste au même titre que le violon ou le piano. Il participe par de nombreuses créations à élargir le répertoire du trombone ainsi qu'à exporter la musique française à l'étranger, De nombreuses créations lui ont été dédiées avec différentes formations orchestres.

L'enseignement tient aussi une place importante dans sa carrière. Professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris depuis 1994 et actuellement professeur à la H.E.M.U de Lausanne sur le site de Fribourg.

Jacques Mauger anime également des cours d'interprétation suivis par de nombreux étudiants souhaitant se perfectionner aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, mais aussi en Chine, au Japon, en Corée et en Australie etc....

En 2008 Jacques Mauger intègre la maison Antoine Courtois Paris France et participe au développement du nouveau Trombone modèle AC440.

Il a enregistré une trentaine de CD en soliste avec différentes formations, il collabore également aux Editions Alphonse Leduc Paris avec son ami Jean-Michel Defaye à une collection littérature de son instrument et dirige une autre collection didactique aux éditions Arpège Paris.

Jacques Mauger est le président de l'Association des Trombonistes Français depuis 2012.

**Jacques Mauger** war erst Solo-Posaunist im Philharmonischen Orchester Nizza und im Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris. Seit 1996 verfolgt er eine internationale Karriere als Solist und setzt sich unentwegt ein für die Posaune als gleichwertiges Solo-Instrument wie etwa die Violine oder das Klavier.

Mit zahlreichen Uraufführungen hilft er mit, das Repertoire für Posaune zu erweitern und die französische Musik in die Welt hinaus zu tragen. Viele Neukompositionen wurden ihm gewidmet.

Dem Unterrichten räumt er in seiner Karriere einen wichtigen Platz ein. Seit 1994 ist er Dozent am Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris und derzeit an der Musikhochschule Lausanne - Standort Freiburg.

Jacques Mauger leitet Interpretations-Meisterklassen in Europa, Nord- und Südamerika, aber auch in China, Japan, Korea und Australien.

2008 trat er in der Firma Antoine Courtois Paris France ein und beteiligte sich an der Entwicklung der neuen Posaune Modell AC440. Jacques Mauger hat als Solist in verschiedenen Formationen über 30 CDs eingespielt. Zusammen mit seinem Freund und Kollegen Jean-Michel Defaye bringt er beim Verlag Alphonse Leduc Paris eine Literatúrauswahl für sein Instrument heraus und leitet eine andere didaktische Reihe beim Verlag Arpège Paris.

Seit 2012 ist Jacques Mauger zudem Präsident der Association des Trombonistes Français (Berufsverband der französischen Posaunisten).





## Gábor Takács-Nagy Chef d'orchestre | Leiter

**Gábor Takács-Nagy** est né à Budapest où il commence à jouer du violon dès l'âge de sept ans. Encore étudiant à l'Académie Franz Liszt, il gagne en 1979 le premier prix du Concours de violon Jenő Hubay. Par la suite, il suit des cours de violon avec Nathan Milstein, et de musique de chambre avec Ferenc Rádós, András Mihály et György Kurtág. En 1982, il reçoit le Prix Liszt.

Au sein du Quatuor Takács, qu'il fonda en 1975 et dont il fut le premier violon pendant dix-sept ans, Gábor Takács-Nagy s'est fait une spécialité de la musique de son pays, la Hongrie, mais également de Haydn, Mozart, Beethoven ou Schubert – compositeurs dont les enregistrements par le quatuor ont fait date.

En 1996 il fonde le Takács Piano Trio et enregistre les trios pour piano de Franz Liszt, de Sándor Veress et de László Lajtha ainsi que l'œuvre complète pour violon de Sándor Veress.

En 1999, il crée le quatuor-à-cordes Mikrokosmos avec ses compatriotes, Miklos Perényi, Zoltán Tuska et Sándor Papp et en 2009 leur enregistrement des six quatuors de Bartók a été récompensé par le prix « Pizzicato-Excellentia ».

Lorsqu'il est passé de l'archet à la baguette en 2002, ce chambriste dans l'âme n'a pas renoncé à sa conception de la musique comme un partage. C'est ainsi qu'il a fondé en 2005 un ensemble à cordes, la Camerata Bellerive, et en 2006 le Weinberger Kammerorchester. Deux ans plus tard il prend la tête du Verbier Festival Chamber Orchestra.

De 2010 à 2012 il est Directeur Artistique de l'Orchestre Symphonique MAV Budapest et en septembre 2011 est nommé Directeur Artistique de la Manchester Camerata, l'un des plus éminents orchestres de chambre du Royaume-Uni. Depuis août 2012, il est également Chef Invité Principal du Budapest Festival Orchestra et

Directeur Artistique du Irish Chamber Orchestra.

Depuis 1997, Gábor Takács-Nagy enseigne le quatuor-à-cordes à la Haute Ecole de Musique de Genève et donne des «master classes» dans de nombreuses académies internationales. En juin 2012 il a été nommé Membre Honoraire du Royal Academy of Music à Londres.

Der in Budapest geborene **Gábor Takács-Nagy** begann im Alter von acht Jahren mit dem Violinspiel. Noch als Student an der Franz-Liszt-Akademie gewann er 1979 den ersten Preis am Jenő Hubay Wettbewerb. In den Meisterklassen von Nathan Milstein vervollständigte er seine Studien.

Gábor Takács-Nagy war von 1975 bis 1992 Gründungsmitglied und Primarius des Takács Quartetts. Dieses musizierte mit Künstlern wie Sir Georg Solti, Lord Menuhin, Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, András Schiff, Mikhail Pletnev, Joshua Bell, Zahlreiche Einspielungen dokumentieren die ausserordentliche Musizierkunst dieses Streichquartetts. 1982 bekam Takács-Nagy den Liszt-Preis.

1998 gründete er mit Zoltán Tuska, Sándor Papp und Miklos Perényi das Mikrokosmos Streichquartett. Ihre 2008 erschienene Gesamtaufnahme der Quartette Bartóks wurde mit dem «Excellentia» Preis des Pizzicato Magazine ausgezeichnet. Takács-Nagy gilt als authentischer Interpret der ungarischen Musik, insbesondere des Werkes von Béla Bartók.

In 2002 begann Gábor Takács-Nagy zu dirigieren und in 2006 wurde er musikalischer Leiter des Weinberger Kammerorchesters. Im folgenden Jahr, 2007, musikalischer Leiter des Verbier

Festival Chamber Orchestras. Unter seiner Leitung konzertiert dieses mit Künstlern wie Martha Argerich, Joshua Bell und Angelika Kirchsclager. Von 2010 bis 2012 war er musikalischer Leiter des MAV Symphony Orchestra Budapest, seit September 2011 musikalischer Leiter der Manchester Camerata. 2012 wurde er Principal Guest Conductor des Budapest Festival Orchestra, und 2013 wurde er zum Principal Artistic Partner des Irish Chamber Orchestra ernannt.

Gábor Takács-Nagy ist ein engagierter und höchst beehrter Kammermusiklehrer. Seit 1996 ist er Professor an der Haute Ecole de Music in Genf, 2009 wurde er auf den Lehrstuhl für Kammermusik des Northern College of Music in Manchester berufen. 2012 wurde er Ehrenmitglied der Royal Academy of Music in London.







## Musiciens | Musikerinnen-Musiker

Violon/Violine 1:	Georg Jacobi, Gabriella Jungo, Alba Cirafici, Delphine Richard, Ivan Zerpa, Piotr Zielinski, Damaris Donner, Cyrille Purro
Violon/Violine 2:	Susanna Fini, Julien De Grandi, Katja Marbet, Stéphanie Cougil, Noélie Perrinjaquet, Emma Durville
Alto/Viola:	Barbara Steiner, Julika Pache Schmid, Dorothee Schmid Bögli, Ruggero Pucci
Violoncelle/Violoncello:	Justine Pelnena Chollet, Sébastien Bréguet, Diane Déglise, Simon Zeller
Contrebasse/Kontrabass:	Ivan Nestic, Lionel Felchlin
Flûte/Flöte:	Béatrice Jaermann, Aline Glasson
Hautbois/Oboe:	Bruno Luisoni, Valentine Collet
Clarinete/Klarinette:	Sarah Chardonnens, Nicole Schafer
Basson/Fagott:	Laura Ponti, Ryoko Torii
Cor/Horn:	Stéphane Mooser, Julien Baud
Trompette/Trompete:	Didier Conus, Jean-Marc Bulliard
Trombone/Posaune :	Lucas Francey
Timbales/Pauken:	Louis-Alexandre Overney

## Amis de l'OCF | FKO-Freundeskreis

Etre Ami de l'OCF signifie vivre, saison après saison, quantité de moments musicaux privilégiés et en garder un souvenir plein d'émotions. Ami de l'OCF signifie aussi avoir le but d'apporter son soutien à l'Orchestre de chambre fribourgeois en l'accompagnant dans ses activités.

En qualité d'Ami, il vous sera possible de partager des moments d'exception comme :

- assister à une répétition de l'OCF à Equilibre (sur demande et dans la limite des places disponibles)
- participer à des conférences musicales (organisées en collaboration avec l'Institut de musicologie de l'université de Fribourg)
- profiter des places réservées aux Amis de l'OCF pour les « Hors-d'œuvre du dimanche » qui se tiennent au Musée d'art et d'histoire de Fribourg (sur demande).

Par votre soutien (don libre dès 100 francs par an et par personne), vous témoignez de votre volonté de soutenir l'OCF, lequel s'inscrit, avec ses 6 ans d'activité, dans le patrimoine culturel de notre canton.

Renseignements : [info@ocf.ch](mailto:info@ocf.ch)

Orchestre de chambre fribourgeois  
CP 1123  
1701 Fribourg  
CCP : 10-712525-7

Zum Freundeskreis des FKO zu gehören bedeutet, Saison für Saison Emotionen und Momente musikalischen Hochgenusses zu erleben, die nachklingen. Freundin oder Freund des FKO zu sein heisst auch, das Freiburger Kammerorchester in allen seinen Aktivitäten unterstützen zu wollen.

Als Freundin oder Freund können Sie Aussergewöhnliches erleben:

- bei einer Probe des FKO im Equilibre mit dabei sein (falls gewünscht, Platzzahl beschränkt);
- Vorträgen zu musikalischen Themen lauschen, die in Zusammenarbeit mit dem Musikwissenschaftlichen Institut der Universität Freiburg organisiert werden;
- von den Sitzplätzen profitieren, die bei den „Hors-d'œuvre du dimanche“ im Museum für Kunst und Geschichte Freiburg für den Freundeskreis des FKO reserviert sind (falls gewünscht).

Mit ihrer Unterstützung (freier Beitrag ab 100 CHF pro Jahr und pro Person) drücken Sie Ihre Wertschätzung für das FKO aus, das sich in den sechs Jahren seines Bestehens einen festen Platz in der Kulturlandschaft unseres Kantons erarbeitet hat.

Auskünfte: [info@ocf.ch](mailto:info@ocf.ch)

Freiburger Kammerorchester  
Postfach 1123  
1701 Fribourg/Freiburg  
PC Nr. 10-712525-7



Orchestre de chambre fribourgeois

**Freiburger Kammerorchester**

Case postale 1123

CH-1701 Fribourg

026 481 28 81

info@ocf.ch

www.ocf.ch

**www.ocf.ch**

Tarifs: 45.-/40.-/20.- | Billetterie: Fribourg Tourisme et Région 026 350 11 00



Avec le soutien de la  
 Loterie Romande

 ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

 radiofr  
radio fribourg | fribourg

RICHEMONT

FONDATION  
COROMANDEL

DIMAB SA  
PAYERNE - YVERDON 

  
HÔTELS  
PATRIMOINE  
Aux Remparts Fribourg

